PARLONS-EN

Rage et vaque

Dans le grand n'importe quoi qui caractérise la gestion du football national, voilà qu'un entraîneur national est limogé par les joueurs après à peine trois mois de travail et un nul à domicile face à notre bête noire, le Cameroun, qui ne compromet en rien nos chances de qualification tant il reste encore des rencontres et que tout peut arriver encore. Il est vrai que l'erreur a été de recruter un coach qui ne s'exprime qu'en Anglais et que sa communication était difficile voire impossible pour faire adhérer le groupe des Verts à sa méthode qui a bien réussi au Ghana parce que là-bas il n'avait pas ce problème. Luis Fernandez, qui sait de quoi il parle, a toujours affirmé que dans le ballon rond moderne, ce sont les joueurs qui font la loi et ...les résultats. Gare à l'entraîneur dont l'ego est supérieur à celui des cadres de l'équipe qu'il dirige. Cela s'est vérifié au Real de Madrid par exemple la saison dernière, lorsque Ronaldo, Ramos et les autres ont débarqué Rafa Bénitez, qui est aujourd'hui adulé du côté de Newcastle. Au Barça, Luis Enrique a dû se faire petit devant les caprices de Messi pour ne pas risquer sa tête. Reste à savoir si l'EN va pouvoir réaliser un exploit au Nigéria comme l'avait fait celle de 1981 en s'imposant par deux buts à un lors des éliminatoires de la Coupe du monde de 1982.Quand à Milan Rajevac, qui était tout auréolé de son exploit avec les Black Stars en Coupe du monde de 2010 où il avait atteint les quarts de finale et aurait pu aller en demi-finale sans cette main de Luis Suarez, ce limogeage est une tache sur sa carte de visite. Il ne lui reste plus qu'à rager et à vaquer à une autre occupation que celle de sélectionneur des Fennecs.

H. B.

UN CLIP VIDÉO POUR LUTTER CONTRE LA VIOLENCE DANS LES STADES

«BARAKAT MEN LA VIOLENCE»

Une campagne de sensibilisation contre la violence dans les stades a été lancée depuis quelques semaines ; une initiative menée par des artistes, journalistes et sportifs dénonçant la violence dans le sport algérien. «Unissons-nous pour éradiquer ce fléau de notre société», nous dira Chawki Kouki Richa, l'un des initiateurs du mouvement, basketteur de métier et modérateur de la page «Le coin des basketteurs algériens» sur Facebook. Avec ses camarades Mimo Aktouf et Fouzi Arhab, membres du fameux groupe Torino, l'une des idoles de la chanson sportive en Algérie, dans un clip vidéo montrant des scènes de violence dans les stades, mis en ligne sur YouTube, appellent les supporters des différentes disciplines sportives à faire preuve de fair-play. Des actions citoyennes qui ont pour but d'appeler les supporters à rejeter toutes sortes de violences dans les stades et d'avoir un comportement exemplaire à l'intérieur et en dehors des stades algériens.

Ah. A.

FOOTBALL

ALORS QUE LA PISTE FRANÇAISE EST PRIVILÉGIÉE PAR LE DÉCIDEUR DE LA FAF

Et si c'était Safet Susic ?

● Le contrat de Milovan Rajevac brutalement rompu, la FAF se tourne désormais vers la quête de son successeur. De nombreuses sources affirment que le prochain sélectionneur des Verts sera français, ou du moins parle la langue de Molière. Ce dernier détail, en sus du maintien de l'interprète serbo-suisse ramené par l'ex-coach du Ghana, qui mènerait vers une autre piste serbe. Avec comme principale cible le recrutement de Safet Susic, l'ancienne vedette du PSG et ex-sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine.

Photo : DR

La nostalgie semble avoir la peau dure. Si des joueurs de la sélection ont réussi leur coup d'Etat en déstabilisant un sélectionneur à peine installé et qu'ils commençaient à peine à connaître, du côté des responsables de la fédération, le souvenir du passage de Rajkov à la barre technique de l'EN algérienne est toujours intact, aussi vivace. Mohamed Raouraoua, qui a réussi le tour de vis d'envoyer Rajevac aux géhennes sous prétexte que les joueurs de la sélection ne voulaient pas des services de l'entraîneur qui avait emmené les Black Stars aux quarts de finale du Mondial 2010, se dirigerait vers un autre «partenariat» avec un technicien de l'ex-Yougoslavie. Et Safet Susic, déjà pisté au lendemain de la séparation avec Christian Gourcuff, semble tenir le bon bout de la corde. Le natif de Zavidovici (canton du Zenica-Doboj) est libre depuis janvier dernier suite à son éviction de la barre technique d'Evian-Thonon Gaillard (Ligue 2), club qu'il avait rejoint en juillet 2015 plus de quinze mois après son limogeage de la sélection bosniaque. Si sa carrière de footballeur s'est résumée à trois clubs (le FK Sarajevo en Yougoslavie et le PSG ainsi que le Red Star en France), «Papet», aujourd'hui âgé de 61 ans, présente, comme entraîneur, une carte de visite assez étoffée avec de nombreuses expériences en Yougoslavie, en France, en Arabie Saoudite et surtout en Turquie où il avait dirigé six différents clubs avant d'être appelé à la tête de la sélection de son pays qu'il a drivée de décembre 2009 à novembre 2014 en remplacement du mythique coach croate Miroslav Blazevic. Un passage durant lequel il aura l'honneur de qualifier la sélection bosniaque à une phase finale d'un Mondial (2014), et ce, pour la première de l'histoire du football de ce pays. En presque cinq ans de règne, Susic a dirigé 54 matchs de la sélection engrangeant 26 victoires, 10 nuls et 18 défaites. Un bilan qui ne lui a pas évité d'être congédié par sa fédération ; la légende du PSG où il avait inscrit 85 buts en 343 matchs joués (*France Football* l'a consacré en 2010 «meilleur joueur de l'histoire» du club parisien) n'ayant plus trouvé grâce aux yeux des clubs et des sélections. La brève expérience avec le club savoyard a apporté la preuve que ses déboires sportifs sont principalement induits par ses méthodes pour le moins militaristes. En 2014, en plein tournoi du Mondial au Brésil, Susic ayant signifié à ses joueurs qu'ils ne pouvaient boire de l'alcool et qu'ils n'avaient pas le droit d'approcher les femmes. «Mais ce ne sont pas des vacances. Nous sommes là pour jouer la Coupe du monde», leur a-t-il signifié. Des interdits qui ont fini par être démentis par les scientifiques et, pis, par exaspérer les joueurs entraînés par Susic. Le président de la FAF qui doit se rendre ce week-end en France en vue de rencontrer plusieurs entraîneurs ciblés (Courbis, Le Guen, Laurent Blanc, Domenech et Susic) se doit de ne pas rater son casting en prenant, bien évidemment, en considération les desiderata de chacun des joueurs de la sélection…

M. B.

MALGRÉ LA DÉMISSION DE RAJEVAC

Kristian Cvijevic maintenu

Kristian Cvijevic, le serbo-suisse qui assistait Milovan Rajevac à la barre technique de la sélection algérienne et lui servait également d'interprète, poursuivra son travail malgré la démission de son compatriote mardi, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne de football (FAF). Cvijevic sera néanmoins appelé à d'autres fonctions au sein de la Direction technique nationale, d'autant qu'il est spécialisé dans la formation, précise la même source.

RAJEVAC PART ET UN AUTRE ARRIVE

L'avion et le vestiaire

● En Algérie, où un ministre a pu parler avec un avion, Raouraoua devrait pouvoir dialoguer avec le vestiaire..., Novembre, c'est le Nigeria qu'il faudra battre. Rien que ça... Avec Wilmots, Courbis ou un autre.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Marc Wilmots, ex-sélectionneur de la Belgique, à l'ego surdimensionné, a été débarqué, presque violemment, par sa fédération. En cause, la piètre prestation des Diables rouges, favoris pour le sacre final de l'Euro de France.

Point d'orgue du ratage, une défaite ridicule, tactiquement, face au modeste Pays de Galles, en comparaison avec la force de frappe des Belges. Wilmots présente, toutefois, un avantage. C'est un caractère de cochon, une tête dure qui ne change pas de plan de jeu sous la pression médiatique et/ou «populaire». Il ne se plie pas aux injonctions du vestiaire.

Un Halilhodzic moins la franchise et le charisme du Bosnien. Pour autant, Vahid a obtenu dans sa carrière plus de galons que Marc, la grosse gueule.

Roland Courbis, ah Courbis ! Les Usmistes, dont je suis, l'aiment beaucoup, certains inconditionnels l'adorent même. Il a battu le Mouloudia d'Alger en finale. Quel exploit ! Quel trophée !

Est-ce, sera-ce suffisant ! Pas évident du tout. L'homme, espiègle, rusé, rodé aux complots et aux rouages français, a une carrière riche en rebondissements tant sportifs, judiciaires que médiatiques. Pour autant, Courbis a toujours mal terminé le boulot. Chassé de l'Olympique de Marseille, de Montpellier et de Rennes. Christian Gourcuff, une vieille connaissance «algérienne», ne voulait pas s'en encombrer — il est, présentement, sans club, ni sélection. Roland Courbis a ses entrées dans les médias tant français qu'algériens, donc il ne chôme pas.

Il est l'éternel invité des plateaux TV. Ses analyses et ses lectures en football ne sont pas idiotes, loin s'en faut. Ses détracteurs lui reprochent, cependant, un manque de profondeur dans ses expertises. Courbis présente, toutefois, un profil intéressant pour Raouraoua. Il ne se plie pas aux exigences du vestiaire mais négocie, louvoie, cherche le compromis. C'est un diplomate du foot. Ça s'arrête, pourtant, là. En cas de Ziguinchor, lors des éliminatoires pour la Coupe du monde russe, Courbis, si c'est lui qui aura été «sélectionné» partira, sur la pointe des pieds, ne fera pas de vagues et ira son chemin tranquillement. En France ou ailleurs. Courbis est un mercenaire au sens non péjoratif du terme, il s'en sortira bien. Les Fennecs éliminés ou pas. En cette période de crise de la sélection algérienne de foot, Courbis peut prendre le risque d'accepter le job. Il ne perd rien. Raouraoua, qui n'a pas le choix, peut-il confier les Fennecs à Courbis ?

Peut-être bien que oui. Peut-être bien que non !

Ces deux profils choisis volontairement pour dire la lourde tâche qui attend Raouraoua après la fin de Rajevac dont on ne saura jamais s'il a été fautif ou innocent, les lobbies s'affairent déjà à placer les leurs.

Pour celui-là, il faut ramener Madjer, pour celui-ci Amrani, et la liste est longue des sélectionneurs sélectionnés par les journalistes-agents de joueurs.

Seule question qui vaille est pourtant celle-ci : comment battre le Nigeria en novembre prochain et qui peut le garantir ?

Le temps joue contre les Fennecs. Le vestiaire n'a jamais été bon sélectionneur.

En Algérie, le pays où un ministre a parlé à l'avion, Raouraoua devrait pouvoir parler avec le vestiaire.

A. M.